



Graines de star

Elles viennent de Genève, de Montreux ou de France voisine. Elles rêvent d'être chanteuses. Depuis un an, les Ateliers du Funambule, à Nyon, leur montrent le chemin de la chanson variété. Coup de proje.

«Vas-y, c'est à toi, je lance la musique», fait Christophe Duc en bidouillant les touches de son ordinateur. Derrière la vitre du studio, Joy démarre, claquant des doigts sur *Une Belle Histoire* de Michel Fuguain, micro et casque sur les oreilles. Cinq minutes plus tard, elle s'écoute, attentive. Bon rythme sur cette phrase-là, trop de voix sur la fin de celle-ci: le musicien et arrangeur commente. Encore et encore, Joy, 14 ans, va reprendre, améliorer, exercer. Pas facile le métier d'artiste? «J'ai encore tellement à apprendre», lâche-t-elle, lucide. Depuis un an, elle y consacre une bonne partie de son temps en suivant les cours des Ateliers du Funambule, à Nyon, environ sept heures par semaine. Une passion.

Le Funambule se veut ni conservatoire ni école de musique. L'idée de sa conceptrice, Eliane Saint, mieux connue dans les années septante sous le nom d'Eliane Dambre, tient en quatre mots: apprendre la chanson variété. Elle en connaît un chapitre. Dans les années septante, la chanteuse se hissait au

hit-parade avec *Les Yeux verts* après être passée par l'école de Michel Fuguain, à Nice, et elle se souvient avoir ramé pour débiter. C'est donc pour aider les jeunes talents cachés quelque part en Suisse romande qu'elle a commencé par fonder l'association sans but lucratif CAJA (Centre atelier des jeunes artistes) puis ouvert les deux sections – interprètes et compositeurs-interprètes – des Ateliers en septembre 2001.

Unique en Romandie

Quarante candidats à la première audition, et quinze élus qui ont convaincu le jury en deux minutes trente. Chantant, dansant, déclamant un texte de leur cru. Parmi les critères de sélection, il y a la motivation, la disponibilité, la personnalité et la voix, bien sûr. Même topo pour l'audition 2002, sauf que seuls neuf chanceux sur la septantaine d'inscrits ont pu grossir les rangs. «Nous n'avons pas encore les structures pour accueillir plus d'une trentaine d'élèves», explique Eliane Dambre. De la Suisse romande entière, les

candidatures affluent, et parmi les élèves – dont cinq garçons seulement – certains viennent de France voisine, d'Orbe ou de Montreux, véhiculés plusieurs fois par semaine par des parents aussi motivés qu'eux. «Certaines jeunes filles n'hésiteraient pas à se déplacer de La Chaux-de-Fonds ou Fribourg, mais nous refusons. Elles seraient épuisées.»

Devenir chanteuse, et célèbre, fait rêver. Mieux, cela semble possible dans des shows comme *Star Academy* ou *Popstars*. Les lolitas comme Lorie, Alizée ou Priscilla, 16 ans en moyenne, caracolent en tête des ventes de disques. De quoi donner des idées aux jeunes filles en fleur... A 10 ans et demi. Alexandra, mignonne brunette aux cheveux ondoyants, a flashé un jour sur un tube d'Anastasia. Depuis, dit-elle, elle n'a «plus arrêté de chanter». A Nyon, benjamine et mascotte, elle ne rate un cours sous aucun prétexte et travaille sa voix avec des jeunes filles de 14 à 20 ans et des poussières.

Comme Laeticia, 16 ans, silhouette longiligne sous longs cheveux blonds. Depuis